

PHILIPPE THIERRY

Vendredi 2 janvier 2017



0 / 41

- Ce cours décrit l'état de l'art des outils de maintien en condition de sécurité ainsi que les principes généraux et le workflow des standard SCAP.
- Dans le cadre de ce cours, les outils restent orientés pour les cibles GNU/Linux dans l'optique des travaux pratiques mais le sujet du maintien en condition de sécurité est global à l'ensemble d'une infrastructure (appliances propriétaires, postes bureautiques, etc.). Les principes derrière SCAP sont conçus pour supporter l'ensemble des équipements logiciels ou appliances du marché.

Sommaire

- 1 MCS
- 2 SCAP
- 3 Utiliser SCAP
- 4 Dans les arcanes du standard
- 5 Annexes

- 1 MCS
 - Les principes de base
 - Quelques exemples d'outils
 - Les limites de cet état de l'art
 - \blacksquare La genèse de SCAP
- 2 SCAP
- 3 Utiliser SCAF
- 4 Dans les arcanes du standard
- 5 Annexes

Les principes de base

•00000000

Maintenir ses équipments à jour

Suivi des mises à jour et des correctifs

- Principe de base de tout système d'information
- Pas toujours aisé à mettre en application
 - Tests de non-regression des patchs fonctionnels et de sécurité
 - Accès aux dépôts de correctifs pas toujours direct
 - Parfois complexe dans un système d'information hétérogène
 - Imprimantes, appliances, postes bureautiques, serveurs...
- Est souvent dénoté sous l'intitulé "patch management"

00000000

Appliquer les bonnes pratiques de configuration

- Historiquement pas toujours présentes, aujourd'hui de plus en plus souvent fournies par les fournisseurs de logiciels
- Peuvent nécessiter une refonte de l'usage des logiciels (utilisation laxiste du compte administrateur, accès direct aux API internes sans filtrage amont, etc.)
- Initialement peu lisibles dans les guides de sécurité car de trop haut niveau (e.g. NIST SP-800-53), les bonnes pratiques de configurations sont apparues au fur et à mesure du temps avec les STIGs ou sous forme de CCE (Common Configuration Enumeration) et dans les divers autres guides techniques (e.g. ANSSI DAT-NT-28, ANSSI DAT-NT-007 pour GNU/Linux)

00000000

Définir une polique de sécurité d'un système d'information

- Cette politique, nommée PSSI, est sous la responsabilité du DSSI de l'entreprise, et rédigée en comité avec des experts en sécurité des systèmes d'information
- Cette politique n'est valable que si elle est applicable et contrôlable dans le temps
- Une PSSI peut contenir des éléments techniques (durcissement des configurations par exemple) mais contient également souvent des éléments organisationnels (gestion des accès aux salles machines, au bâtiments, gestion des horaires d'accès au(x) site(s), etc.
- Une PSSI dépend des movens que la société accepte de mettre dans la sécurité de son système d'information (au sens large), mais aussi de la réglementation en vigueur. En France, il existe plusieurs réglementation imposant un durcissement minimum à certains acteurs (typiquement les OIV), comme la PSSIE [p. 45] ou la PPST [p. 45]

Philippe Thierry SCAP

Recherche de vulnérabilité

debsecan

000000000

- Outil de recherche de vulnérabilité sur un équipement donné
- Spécifique à la distribution Debian. A été porté sous Ubuntu mais sans supporter ces dernières comme cibles
- S'appuie sur les DSA (Debian Security Announces) de security.debian.org pour remonter les vulnérabilités présentes dans l'équipement
- Assure une traçabilité aux CVEs

```
# debsecan --only-fixed
[...]
 CVE-2016-3710 gemu-system-common (fixed, high urgency)
 CVE-2016-3712 gemu-system-common (fixed, low urgency)
 CVE-2016-7966 libakonadi-kmime4 (fixed, remotely exploitable, high urgency)
 CVE-2016-6232 libkmediaplayer4 (fixed, remotely exploitable, medium urgency)
 CVE-2017-6410 libkmediaplayer4 (fixed, remotely exploitable, medium urgency)
 CVE-2017-8422 libkmediaplayer4 (fixed, high urgency)
[...]
```

Bastille

- Bastille est un vieil outil de durcissement de configuration, également capable de faire de l'audit et du reporting
- Basé sur une interface interactive pour le durcissement des configurations, il permet à un administrateur peu habitué à la sécurisation d'un OS UNIX ou GNU/Linux d'appliquer les bonnes pratiques de base
- Bien que toujours supporté, Bastille est aujourd'hui en perte de vitesse face à des outils comme Lynis ou OpenSCAP pour l'audit et la remédiation

lynis

000000000

- Lynis est un outil en ligne de commandes bien abouti, permettant d'étudier l'état des configuration et des versions des logiciels du système d'exploitation afin de les confronter à une politique de sécurité donnée, pouvant être personnalisée
- Le rapport de Lynis est de bonne facture et donne un bon apperçu du niveau de durcissement de l'OS et des manquements présents
- Lynis supporte un grand nombre de tests, ce qui en fait un outil riche et efficace, avec une synthèse très convenable

lynis

00000000

\$ sudo lynis audit system [...] [+] Security frameworks

- Checking presence AppArmor

apparmor filesystem is not mounted. - Checking AppArmor status

- Checking presence SELinux

- Checking SELinux status

- Checking presence grsecurity

- Checking for implemented MAC frame [...]

Lynis security scan details:

Hardening index : 51 [########

Tests performed: 207 Plugins enabled: 1

[FOUND]

[FOUND] [DISABLED] [NOT FOUND] [NONE]

[UNKNOWN]

Vendredi 2 janvier 2017

000000000

Un écosystème désordonné

- Bien que les outils de patch management et de suivi de la sécurité d'un équipement existent, l'écosystème de gestion de la sécurité est longtemps resté siloté entre chaque industriel (Microsoft, IBM, etc.), sans véritable définition de standards unifiés permettant de gérer de manière homogène un système d'information
- Les outils de validation des politiques de sécurité ont également longtemps implémenté leurs propres implémentations pour valider les politiques standard, comme le PCI-DSS ou les exigences NIST. Ces implémentations, incluant souvent une validation aurpès de l'ogranisme éditeur de la politique, étant vue (à juste titre) comme une valeur ajoutée du logiciel, imposant de fait aux industriel une fidélité à un éditeur pour simplifier la gestion de la sécurité de leur parc

000000000

Un écosystème désordonné

- L'existance de structures verticales multiples (en générale par vendeur) et incompatibles entre elles rend le gestion de la sécurité d'un parc quasiment impossible à valider efficacement, à la fois en terme de coût et en terme de garantie
- L'indépendances des échelles, des outils et des protocoles implique une mise en place difficile du plan de gestion de la sécurité, et un surcoût évident au niveau du SoC (Security Operation Center) du système d'information, écartant de fait ce service des petits acteurs

000000000

Un écosystème désordonné Comment corriger le tir?

- Séparer l'implémentation des sondes du formalisme des tests, permettant d'enrichir chaque partie aisément
- Formaliser l'identification des équipements logiciels, matériels
- Formaliser une vulnérabilité et son écosystème (risque, complexité, cible, etc.)
- Définir un ensemble de languages pour définir, sans prendre d'hypothèse sur le logiciel ou matériel cible :
 - une fiche de test
 - une politique de sécurité
 - une mécanique de correction de la faiblesse de sécurité (remédiation)
- Faire en sorte de faire entrer l'ensemble des constructeurs et éditeurs dans le nouvel écosystème

Philippe Thierry SCAP Vendredi 2 janvier 2017

000000000

Petit rappel des organismes parties prenantes

- **DoD** Department of Defense (US) Ministère de la défense américain. Demandeur de la solution.
- NSA National Security Agency (US) Agence de sécurité américaine garante de l'efficacité sécuritaire de la solution.
- **DoHS** Department of Homeland Security (US) Ministère de l'intérieur, co-demandeur.
- **DISA** Defense Information System Agency (US) Agence en charge de la sécurité des systèmes d'informations de défense, en charge de la rédaction de politiques de sécurité pour les SI de défense américains.
- NIST National Institute for Standards and Technologies (US) Organisme normatif américain, en charge de rédiger et de mettre à jour les standards américain dans le domaine des technologies de l'information et de la communication.

Vendredi 2 janvier 2017 Philippe Thierry SCAP

000000000

Petit rappel des organismes parties prenantes

- DoD Department of Defense (US)
 Ministère de la défense américain. Demandeur de la solution.
- NSA National Security Agency (US) Agence de sécurité américaine garante de l'efficacité sécuritaire de la solution.
- **DoHS** Department of Homeland Security (US) Ministère de l'intérieur, co-demandeur.
- DISA Defense Information System Agency (US) Agence en charge de la sécurité des systèmes d'informations de défense, en charge de la rédaction de politiques de sécurité pour les SI de défense américains.
- NIST National Institute for Standards and Technologies (US)
 Organisme normatif américain, en charge de rédiger et de mettre à
 jour les standards américain dans le domaine des technologies de
 l'information et de la communication.

Philippe Thierry SCAP Vendredi 2 janvier 2017

000000000

Petit rappel des organismes parties prenantes

- **DoD** Department of Defense (US) Ministère de la défense américain. Demandeur de la solution.
- NSA National Security Agency (US) Agence de sécurité américaine garante de l'efficacité sécuritaire de la solution.
- **DoHS** Department of Homeland Security (US) Ministère de l'intérieur, co-demandeur.
- **DISA** Defense Information System Agency (US) Agence en charge de la sécurité des systèmes d'informations de défense, en charge de la rédaction de politiques de sécurité pour les SI de défense américains.
- NIST National Institute for Standards and Technologies (US) Organisme normatif américain, en charge de rédiger et de mettre à jour les standards américain dans le domaine des technologies de l'information et de la communication.

Vendredi 2 janvier 2017 Philippe Thierry SCAP

000000000

Petit rappel des organismes parties prenantes

- DoD Department of Defense (US)
 Ministère de la défense américain. Demandeur de la solution.
- NSA National Security Agency (US) Agence de sécurité américaine garante de l'efficacité sécuritaire de la solution.
- **DoHS** Department of Homeland Security (US) Ministère de l'intérieur, co-demandeur.
- DISA Defense Information System Agency (US)
 Agence en charge de la sécurité des systèmes d'informations de défense, en charge de la rédaction de politiques de sécurité pour les SI de défense américains.
- NIST National Institute for Standards and Technologies (US)
 Organisme normatif américain, en charge de rédiger et de mettre à
 jour les standards américain dans le domaine des technologies de
 l'information et de la communication.

Philippe Thierry SCAP Vendredi 2 janvier 2017

000000000

Petit rappel des organismes parties prenantes

- **DoD** Department of Defense (US) Ministère de la défense américain. Demandeur de la solution.
- NSA National Security Agency (US) Agence de sécurité américaine garante de l'efficacité sécuritaire de la solution.
- **DoHS** Department of Homeland Security (US) Ministère de l'intérieur, co-demandeur.
- **DISA** Defense Information System Agency (US) Agence en charge de la sécurité des systèmes d'informations de défense, en charge de la rédaction de politiques de sécurité pour les SI de défense américains.
- NIST National Institute for Standards and Technologies (US) Organisme normatif américain, en charge de rédiger et de mettre à jour les standards américain dans le domaine des technologies de l'information et de la communication.

Vendredi 2 janvier 2017 Philippe Thierry SCAP

00000000

- La création de SCAP débute au début des années 2000, sur une demande du DoD pour unifier les mécanismes de gestion de la sécurité des systèmes d'information autour d'un ensemble de standards
- Le but est de casser les technologies en silos de suivi de la sécurité pour mettre en application une solution transverse, applicable à l'ensemble d'un système d'information, allant des appliances réseau aux postes de travail, en passant par les serveurs et les équipements embarqués
- La création du standard est poussée par le DoD, la NSA, le DoHS et le DISA (Agence pour les systèmes d'informations de Défense). le standard est porté par le NIST (National Institute for Standard & Technology)

00000000

- La création de SCAP débute au début des années 2000, sur une demande du DoD pour unifier les mécanismes de gestion de la sécurité des systèmes d'information autour d'un ensemble de standards
- Le NIST définit alors un ensemble de standard :
 - Les CVE (Common Vulnerability Exposure), formalisant une vulnérabilité
 - Les CVSS (Common Vulnerability Scoring System), associant une pondération à une vulnérabilité
 - Les CWE (Common Weakness Enumeration), formalisent des famille de faiblesses par type (défaut de configuration, mauvais nettoyage des entrées logicielles, etc.)
 - Les *CPE* (Common Plateform Enumeration), formalisant une identification des équipements
 - XCCDF (eXtensible Checklist Configuration Description Format), formalisme XML permettant de définir une checklist de sécurité et de générer des rapports de conformité
 - OVAL (Open Vulnerability and Assessment Language), formalisme XML définissant une fiche de test

Philippe Thierry SCAP Vendredi 2 is

00000000

- La création de SCAP débute au début des années 2000, sur une demande du DoD pour unifier les mécanismes de gestion de la sécurité des systèmes d'information autour d'un ensemble de standards
- Les premières présentations (publiques!) de SCAP datent de 2008
- La version 1.0 finalisée du standard, publiée par le NIST, date du 27 juillet 2010
- Les formalismes XCCDF, OVAL possèdent leur propre cycle de vie. Oval en est à la version 5.11, XCCDF à la version 1.2

- 2 SCAP
 - Un écosystème de standards
 - Un workflow complet pour le MCS
 - Etat de l'art des implémentations

•0000000000

- Une CVE est une formalisation d'une vulnérabilité.
- Une CVE est composé d'un ensemble de propriétés

•0000000000

- Une CVE est une formalisation d'une vulnérabilité.
- Une CVE est composé d'un ensemble de propriétés
- Son score CVSS (défini plus loin), conséquence des autres propriétés
- Son impact en terme de confidentialité
- Son impact en terme d'intégrité
- Son impact en terme de disponibilité
- Sa complexité technique de mise en oeuvre
- Le niveau d'accès nécessaire à sa mise en oeuvre
- Le niveau de gain
- Le type de vulnérabilité
- L'identifiant de faiblesse associé (CWE)
- Un identifiant unique la référençant, sous la forme CVE-<année>-<incrément>

- Une CVE est une formalisation d'une vulnérabilité.
- Une CVE est composé d'un ensemble de propriétés
- Son score CVSS (défini plus loin), conséquence des autres propriétés
- Son impact en terme de confidentialité
- Son impact en terme d'intégrité
- Son impact en terme de disponibilité
- Sa complexité technique de mise en oeuvre
- Le niveau d'accès nécessaire à sa mise en oeuvre
- Le niveau de gain
- Le type de vulnérabilité
- L'identifiant de faiblesse associé (CWE)
- Un identifiant unique la référençant, sous la forme CVE-<année>-<incrément>

- Une CVE est une formalisation d'une vulnérabilité.
- Une CVE est composé d'un ensemble de propriétés
- Son score CVSS (défini plus loin), conséquence des autres propriétés
- Son impact en terme de confidentialité
- Son impact en terme d'intégrité
- Son impact en terme de disponibilité
- Sa complexité technique de mise en oeuvre
- Le niveau d'accès nécessaire à sa mise en oeuvre
- Le niveau de gain
- Le type de vulnérabilité
- L'identifiant de faiblesse associé (CWE)
- Un identifiant unique la référençant, sous la forme CVE-<année>-<incrément>

- Une CVE est une formalisation d'une vulnérabilité.
- Une CVE est composé d'un ensemble de propriétés
- Son score CVSS (défini plus loin), conséquence des autres propriétés
- Son impact en terme de confidentialité
- Son impact en terme d'intégrité
- Son impact en terme de disponibilité
- Sa complexité technique de mise en oeuvre
- Le niveau d'accès nécessaire à sa mise en oeuvre
- Le niveau de gain
- Le type de vulnérabilité
- L'identifiant de faiblesse associé (CWE)
- Un identifiant unique la référençant, sous la forme CVE-<année>-<incrément>

•0000000000

- Une CVE est une formalisation d'une vulnérabilité.
- Une CVE est composé d'un ensemble de propriétés
- Son score CVSS (défini plus loin), conséquence des autres propriétés
- Son impact en terme de confidentialité
- Son impact en terme d'intégrité
- Son impact en terme de disponibilité
- Sa complexité technique de mise en oeuvre
- Le niveau d'accès nécessaire à sa mise en oeuvre
- Le niveau de gain
- Le type de vulnérabilité
- L'identifiant de faiblesse associé (CWE)
- Un identifiant unique la référençant, sous la forme CVE-<année>-<incrément>

•0000000000

- Une CVE est une formalisation d'une vulnérabilité.
- Une CVE est composé d'un ensemble de propriétés
- Son score CVSS (défini plus loin), conséquence des autres propriétés
- Son impact en terme de confidentialité
- Son impact en terme d'intégrité
- Son impact en terme de disponibilité
- Sa complexité technique de mise en oeuvre
- Le niveau d'accès nécessaire à sa mise en oeuvre
- Le niveau de gain
- Le type de vulnérabilité
- L'identifiant de faiblesse associé (CWE)
- Un identifiant unique la référençant, sous la forme CVE-<année>-<incrément>

•0000000000

- Une CVE est une formalisation d'une vulnérabilité.
- Une CVE est composé d'un ensemble de propriétés
- Son score CVSS (défini plus loin), conséquence des autres propriétés
- Son impact en terme de confidentialité
- Son impact en terme d'intégrité
- Son impact en terme de disponibilité
- Sa complexité technique de mise en oeuvre
- Le niveau d'accès nécessaire à sa mise en oeuvre
- Le niveau de gain
- Le type de vulnérabilité
- L'identifiant de faiblesse associé (CWE)
- Un identifiant unique la référençant, sous la forme CVE-<année>-<incrément>

- Une CVE est une formalisation d'une vulnérabilité.
- Une CVE est composé d'un ensemble de propriétés
- Son score CVSS (défini plus loin), conséquence des autres propriétés
- Son impact en terme de confidentialité
- Son impact en terme d'intégrité
- Son impact en terme de disponibilité
- Sa complexité technique de mise en oeuvre
- Le niveau d'accès nécessaire à sa mise en oeuvre
- Le niveau de gain
- Le type de vulnérabilité
- L'identifiant de faiblesse associé (CWE)
- Un identifiant unique la référençant, sous la forme CVE-<année>-<incrément>

- Une CVE est une formalisation d'une vulnérabilité.
- Une CVE est composé d'un ensemble de propriétés
- Son score CVSS (défini plus loin), conséquence des autres propriétés
- Son impact en terme de confidentialité
- Son impact en terme d'intégrité
- Son impact en terme de disponibilité
- Sa complexité technique de mise en oeuvre
- Le niveau d'accès nécessaire à sa mise en oeuvre
- Le niveau de gain
- Le type de vulnérabilité
- L'identifiant de faiblesse associé (CWE)
- Un identifiant unique la référençant, sous la forme CVE-<année>-<incrément>

•0000000000

- Une CVE est une formalisation d'une vulnérabilité.
- Une CVE est composé d'un ensemble de propriétés
- Son score CVSS (défini plus loin), conséquence des autres propriétés
- Son impact en terme de confidentialité
- Son impact en terme d'intégrité
- Son impact en terme de disponibilité
- Sa complexité technique de mise en oeuvre
- Le niveau d'accès nécessaire à sa mise en oeuvre
- Le niveau de gain
- Le type de vulnérabilité
- L'identifiant de faiblesse associé (CWE)
- Un identifiant unique la référençant, sous la forme CVE-<année>-<incrément>

Vulnerability Details: CVE-2016-8437

Improper input validation in Access Control APIs. Access control API may return memory range checking incorrectly. Product: Android. Versions: Kernel 3.18. And Publish Date: 2017-01-12 Last Update Date: 2017-01-17

Collapse All Expand All Select Select&Copy ▼ External Links ▼ Scroll To. ▼ Comments

Search Twitter Search YouTube Search Google

- CVSS Scores & Vulnerability Types

CVSS Score 10.0

Complete (There is total information disclosure, resulting in all system files being revealed.) Confidentiality Impact

Complete (There is a total compromise of system integrity. There is a complete loss of system protection, resulting in the entire system being Integrity Impact

compromised.)

Availability Impact Complete (There is a total shutdown of the affected resource. The attacker can render the resource completely unavailable.)

Access Complexity Low (Specialized access conditions or extenuating circumstances do not exist. Very little knowledge or skill is required to exploit.)

Authentication Not required (Authentication is not required to exploit the vulnerability.)

Gained Access None

Vulnerability Type(s)

CWE ID 20

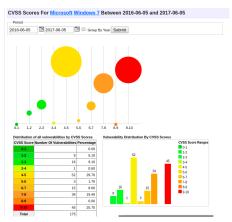
CVE-2016-8437 (http://www.cvedetails.com/cve/CVE-2016-8437/)

Le CVSS

- Permet de déterminer le niveau de risque associé à une CVE
- est basé sur une echelle de 1 (très faible) à 10 (très important)
- Le calcul du CVSS est basé sur :
 - l'impact de l'exploitation de la vulnérabilité en terme de confidentialité, d'intégrité et de disponibilité de la cible
 - La complexité technique à l'exploitation de la faille (niveau technique nécessaire pour l'attaquant)
 - Les hypothèses nécessaires à l'attaque (accès local, distant, nombre de séquences d'authentification préalables sur la cible)
- On associe souvent à l'échelle de CVSS l'échelle risque statistique associé à la vulnérabilité. Elle permet de plus de fournir un tableau synthétique du risque moyen par vendeur et/ou composant basé sur l'historique des CVE associées à ce dernier

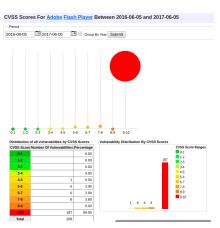
Philippe Thierry SCAP Vendredi 2 janvier 2017

0000000000



Synthèse des impacts des vulnérabilités de Ms. Windows 7 (http://www.cvedetails.com/cvss-score-charts.php?product_id=17153&fromform=1)

0000000000



Synthèse des impacts des vulnérabilités d'Adobe Flash Player (https://www.cvedetails.com/cvss-score-charts.php?product_id=6761&fromform=1)

Un écosystème de standards

Les CWE

- Le but des CWE et de définir des familles de faiblesses (à différencier d'une vulnérabilité, une faiblesse n'impliquant pas nécessairement une vulnérabilité), pouvant s'appliquer à tout type de cible logicielle ou matérielle.
- L'usage des CWE permet de fournir un indiquateur de qualimétrie de sécurité de la cible selon l'état des CWE associé et selon les faiblesses détectées
- Les CWE sont organisée sous forme d'une structure hiérarchique de faiblesses
- Il existe des centaines de CWE, classées et numérotées, comme par e.g. :
 - CWE 20: Improper Input Validation. Typiquement une validation incorrecte d'un flux d'entrée non maîtrisée.
 - CWE 494: Download of code without integrity check. Exemple de faiblesse liée à la mise à jour logicielle non sécurisée d'une appliance
- A chaque identitfant de CWE est indiqué l'impact probable d'une CVE basée sur celle-ci, l'effet probable en terme d'accessibilité, confidentialité et disponibilité, et les manières de s'en prémunir

Les CPE

- Qui dit formalisation généralisée à l'ensemble des équipements et vendeurs dit définition d'un formalisme pour identifier de manière unique une plateforme. C'est le rôle du dictionnaire CPE
- le format CPE (v2.3) définit une structure de donnée hiérarchique, séparée par des ':'. Voici sa osyntaxe :
 - cpe : chaine fixe
 - cpe-dict-release : numéro de version CPE, aujourd'hui 2.3
 - part : type d'équipement ((a)pplication, (o)s, ou (h)ardware)
 - vendor : non du vendeur
 - productname : nom du produit
 - product-version : version du produit
 - update-version : numéro de mise à jour de la version (si existant)
 - edition-version : édition interne à la numérotation de mise à jour (si existant)
 - language-name : langue cible (si existant)
- Il est possible de rédiger ses propres fiches CPE, au format OVAL, sans déclarer son produit auprès du MITRE.

Les CPE

- Qui dit formalisation généralisée à l'ensemble des équipements et vendeurs dit définition d'un formalisme pour identifier de manière unique une plateforme. C'est le rôle du dictionnaire CPE
- le format CPE (v2.3) définit une structure de donnée hiérarchique, séparée par des ':'. Voici sa osyntaxe :
 - Pour Microsoft I.E, on retrouve la structure suivante : cpe :2.3 :a :microsoft :internet_explorer :8.0.6001 :beta :* :* :* :* :* :*
 - Pour un système d'exploitation (part passe de 'a' à 'o', on aura, par exemple pour Debian :
 - Pour un équipement matériel, hiérarchisé dans la partie 'hardware', on aura:
 - cpe :2.3 :h :cisco :12000_router :- :* :* :* :* :* :* :*
- Il est possible de rédiger ses propres fiches CPE, au format OVAL, sans déclarer son produit auprès du MITRE.

Le formalisme OVAL

Une fiche de test

- Un langage verbeux, au format XML
- Utilisant correctement l'écosystème XML (XMLSchema, XSD, etc.)
- Définissant la finalité du test, pas le moyen (laissé à l'implémentation de la sonde)

Le formalisme XCCDF

Langage de génération des STIGs et des checklists

- Permet de rédiger des checklists (typiquement pour auditer un équipement par rapport à une politique de sécurité)
- Génère dans le même temps le guide de sécurité associé
- est un formalisme XML
- Associe un ensemble de fiches OVAL à une politique de sécurité, assurant ainsi une traçabilité des tests

XCCDF est riche et complexe

- Il possède des mécanismes de contrôle intégrés (macros if)
- Permet d'intégrer des mécanismes d'interactivité via le formalisme OCIL (Open Checklist Interactive Language)
- Il supporte la gestion de variables pouvant être rafinées selon les profils associé au guide de sécurité

Vendredi 2 janvier 2017 Philippe Thierry SCAP

Un écosystème de standards

Petite synthèse

0000000000

Standards for Enabling Automation in Information Security



Schéma de synthèse du standard (https://cve.mitre.org/docs/docs-2005/transformational_standards.html) Etat de l'art des implémentat

24 / 41

Sommaire

- 1 MC
- 2 SCAF
- 3 Utiliser SCAP
 - OpenSCAP et SCAP-Security-guide
 - Tester la conformité d'une cible à une politique de sécurité
 - Appliquer des scripts de remédiation
 - Gérer la sécurité d'une infrastructure
- 4 Dans les arcanes du standard
- 5 Annexes

OpenSCAP et SCAP-Security-guide

Tester la conformité d'une cible à une politique de sécurité

Philippe Thierry SCAP Vendredi 2 janvier 2017 27 / 41

Gérer la sécurité d'une infrastructure

Centraliser les rapports, gérer le SI



Intégration d'OpenSCAP à Foreman (https://www.theforeman.org/plugins/ foreman_openscap/0.4/)



Intégration d'OpenSCAP à Red-Hat Satellite (https://access.redhat.com/ documentation/en-us/red hat satellite/6. 2/html-single/host_configuration_guide/)

Centraliser les rapports, gérer le SI

Interface du daemon OpenSCAP:

```
# oscapd-cli task
```

```
ID | Title | Target
                             | Modified
                                            | Enabled
_____
1 | hebdo-t12 | my-debian-laptop | 2017-04-13 12:44:38 | enabled
# oscapd-cli result 1
Results of Task "hebdo-t12". ID = 1
___+_
ID | Timestamp
                 | Status
1 | 2017-04-13 15:51:34 | Non-Compliant
2 | 2017-04-20 11:51:29 | Non-Compliant
3
 | 2017-04-27 15:51:41 | Compliant
# oscapd-cli result 1 2 arf > exported-arf-result.xml
# oscapd-cli result 1 2 report > exported-report.html
```

Sommaire

- 4 Dans les arcanes du standard
 - OVAL : rédiger une fiche de test
 - XCCDF : Ecrire une politique de sécurité dédiée
 - Les profils et les politiques de sécurité

OVAL : rédiger une fiche de test

Formalisme de base

- Une fiche OVAL est une définition, à laquelle on associe un ou plusieurs tests
- Une définition peut être de type :
 - compliance (conformité à une exigence)
 - inventory (détection d'un composant (au sens du standard CPE)
 - patch (détection de la présence d'un patch)
 - vulnerability (détection d'une vulnérabilité)
 - miscellaneous (tout le reste)
- une fiche OVAL possède un identifiant unique (dénoté id), une description, un titre et une ou plusieurs cible(s)

Critères de validation de la fiche

- Une fiche OVAL est vraie lorsque;
 - la cible correspond à celle définie dans la fiche OVAL
 - l'ensemble des critères nécessaires et suffisants à sa validation ont été joués avec un résultat positif

OVAL : rédiger une fiche de test

Les critères OVAL

- Les critères utilisent une logique booléenne récursive
- On peut utiliser la mécanique booléenne pour construire des fiches complexes
 - Appliquant des tests différents selon la plateforme cible
 - Se comportant différement selon l'architecture matérielle
 - etc.
- Les critères permettent de hiérarchiser les fiches, une fiche pouvant enrichir (et donc dépendre) d'une autre
- Le sur-usage de la logique booléenne des critères peut cependant rendre la fiche illisible

OVAL : rédiger une fiche de test

Les sélecteurs OVAL

- Des politiques de sécurités de plus haut niveau (comme clles du NIST) peuvent impliquer plusieurs STIGs
- Les STIGs peuvent impliquer des niveaux de durcissement variables selon le profil
- Afin de ne pas multiplier les fiches OVAL, le language permet l'usage de variables, qu'on dénote sélecteur

Ecrire une fiche avec des sélecteurs

- La présence d'un sélecteur correspond à la présence d'une variable dans un test
- La variable est désignée par son nom, qui devra être résolu au moment de la construction de la checklist XCCDF
- Une fiche OVAL paramétrée impose, pour chaque profil qui l'utilise, de spécifier le sélecteur parmis les choix possibles
- Une fiche OVAL paramétrée impose, dans la checklist XCCDF, de lister exhaustivement l'ensemble des possible pour le sélecteur

Exemple simple de fiche OVAL

```
<def-group>
     <definition class="compliance" id="partition for tmp" version="1">
       <metadata>
          <title>Ensure /tmp Located On Separate Partition</title>
          <affected family="unix">
            <platform>Debian 8</platform>
          </affected>
          <description>
            The /tmp directory is a world-writable directory used for
            temporary file storage. Verify that it has its own partition or logical
11
            volume.
          </description>
13
      </metadata>
14
      <criteria>
15
        <criterion test_ref="test_tmp_partition" comment="/tmp on own partition" />
16
       </ri>
     </definition>
17
18
     x:partition test check="all" check existence="all exist" id="test tmp partition" version
           ="1" comment="/tmp on own partition">
        ux:object object_ref="object_own_tmp_partition" />
19
     20
21
     linux:partition_object id="object_own_tmp_partition" version="1">
22
      <linux:mount_point>/tmp</linux:mount_point>
23
     </linux:partition_object>
   </def-group>
```

Dans les arcanes du standard

00000000000

Exemple fiche OVAL avec critères avancés

```
<def-group>
     <definition class="compliance" id="accounts password pam retry" version="1">
       <metadata>
         <title>Set Password retry Requirements</title>
         <affected family="unix">
           <platform>multi_platform_fedora</platform>
           <platform>multi_platform_rhel</platform>
           <platform>multi platform rhel-osp</platform>
         </affected>
         <description>The password retry should meet minimum requirements</description>
       </metadata>
11
       <criteria operator="OR" comment="Conditions for retry are satisfied">
12
13
         <criteria operator="AND" comment="system with pam cracklib configured">
14
           <criteria operator="OR" comment="OSes with cracklib primarily used">
             <extend definition comment="RHEL6 OS installed" definition ref="installed OS is rhel6"</pre>
15
             <extend_definition comment="CentOS6 OS installed" definition_ref="</pre>
16
                   installed OS is centos6" />
17
           </criteria>
           <criterion comment="rhel6 pam cracklib" test ref="test password pam cracklib retry" />
18
19
         </criteria>
2d
         <criteria operator="AND" comment="system with pam pwquality configured">
21
           <criteria operator="OR" comment="OSes with pwquality primarily used">
             <extend definition comment="RHEL7 OS installed" definition ref="installed OS is rhel7"</pre>
22
                    />
23
             <extend definition comment="CentOS7 OS installed" definition ref="</pre>
                   installed OS is centos7" />
24
             <extend_definition comment="Fedora OS installed" definition_ref="</pre>
                   installed_OS_is_fedora" />
25
           </criteria>
26
           <criterion comment="pam pwquality" test ref="test password pam pwquality retry" />
27
    Philip & Priteria
                                                 SCAP
                                                                           Vendredi 2 janvier 2017
                                                                                                        B5 / 41
```

Exemple de fiche OVAL avec sélecteur

```
<def-group>
     <definition class="compliance" id="accounts password pam minclass" version="1">
     [...]
     </definition>
     <ind:textfilecontent54_test check="all"</pre>
     comment="check the configuration of /etc/security/pwquality.conf"
     id="test password pam pwquality minclass" version="1">
       <ind:object object_ref="obj_password_pam_pwquality_minclass" />
       <ind:state state ref="state password pam pwquality minclass" />
     </ind:textfilecontent54 test>
11
12
     <ind:textfilecontent54 object id="obj password pam_pwquality minclass"</pre>
13
     version="1">
14
       <ind:filepath>/etc/security/pwquality.conf</ind:filepath>
15
       <ind:pattern operation="pattern match">^minclass[\s]*=[\s]*(-?\d+)(?:[\s]|$)</ind:pattern>
16
       <ind:instance datatype="int" operation="less than or equal">1</ind:instance>
17
     </ind:textfilecontent54 object>
18
19
     <ind:textfilecontent54 state id="state password pam pwguality minclass"</pre>
20
     version="1">
21
       <ind:instance datatype="int">1</ind:instance>
22
       <ind:subexpression datatype="int" operation="greater than or equal"</pre>
23
       var ref="var password pam minclass" />
\frac{24}{25}
     </ind:textfilecontent54_state>
26
     <external variable comment="External variable for pam pwquality minclass"</pre>
27
     datatype="int" id="var password pam minclass" version="1" />
28
   </def-group>
```

XCCDF : Ecrire une politique de sécurité dédiée

Principe d'une checklist XCCDF

- Une checklist XCCDF permet de générer autant de STIGs que de profils définit dans la checklist
- une checklist au format XCCDF permet de valider la conformité d'une cible à un STIG donné

XCCDF: Ecrire une politique de sécurité dédiée

une checklist XCCDF

- A pour but de générer des STIGs et les checklist associées
- Inclut autant de profils que nécessaire, à partir du moment où l'ensemble des fiches et règles XCCDF les définissant sont présents
- Est composée de groupes, structurant les guides
- Chaque groupe contient une ou plusieurs règles
- Chaque règle se définie par
 - Un titre
 - Une description
 - Un rationnel
 - Une traçabilité à une ou plusieurs politiques, sous forme de références
 - Un identifiant de configuration CCE associé (s'il existe)
 - Une fiche OVAL décrivant la méthode de validation de la règle
- On peut également y trouver des références OCIL au besoin

Exemple de checklist XCCDF

```
<Group id="accounts-pam">
   <title>Protect Accounts by Configuring PAM</title>
   <description>Group introduction text</description>
   <warning category="general">Potential group-wide warning infos
   <weblink-macro link="http://url/toward/external-content#subchapter"/>
   </warning>
   ſ...1
   <Value id="var password pam minclass" type="number" operator="equals" interactive="0">
   <title>minclass</title>
10 <description>Minimum number of categories of characters that must exist in a password</
         description>
11 <value selector="">3</value>
   <value selector="1">1</value>
   [...]
13
   </Value>
15
   <Rule id="accounts password pam minclass" severity="medium" prodtype="rhe17">
   <title>Set Password Strength Minimum Different Categories</title>
18 <description>The rule description...
19 </description>
20 <ocil clause="minclass is not found or not set equal to or greater than the required value">
^{21}
  OCIL informational when clause is true
22 </ocil>
23 <rationale>
24 Rule rationale explanation.
25 </rationale>
26 <ident prodtype="rhel7" cce="CCE-27115-5" />
27 < oval id="accounts password pam minclass" value="var password pam minclass"/>
28 <ref prodtype="rhel7" stigid="010170" />
   <ref nist="IA-5" disa="195" ossrg="SRG-OS-000072-GPOS-00040" />
30 </Rule>
```

Les profils et les politiques de sécurité

Définition d'un profil

Un profil correspond à la formalisation XCCDF d'un STIG. Elle correspond à :

- une suite de règles XCCDF
- un ensemble de sélecteurs, nécessaires pour spécialiser les règles

Ainsi:

- le profil DAT-NT-28 niveau élevé est un sur-ensemble du profil DAT-NT-28 niveau restreint
- le profil PCI-DSS spécifie des sélecteurs pour diverses règles XCCDF comme la taille et la complexité des mots de passes

Les profils et les politiques de sécurité

Exemple de profil

```
<Profile id="pci-dss" xmlns="http://checklists.nist.gov/xccdf/1.1">
   <title>PCI-DSS v3 Control Baseline for Red Hat Enterprise Linux 7</title>
   <description>This is a *draft* profile for PCI-DSS v3.</description>
   <refine-value idref="var password pam unix remember" selector="4" />
   <refine-value idref="var account disable post pw expiration" selector="90" />
   <refine-value idref="var accounts passwords pam faillock deny" selector="6" />
   <refine-value idref="var_accounts passwords pam_faillock unlock time" selector="1800" />
   <refine-value idref="sshd idle timeout value" selector="15 minutes" />
   <refine-value idref="var_password_pam_minlen" selector="7" />
   <refine-value idref="var_password_pam_minclass" selector="2" />
11
   <refine-value idref="var accounts maximum age login defs" selector="90" />
   <refine-value idref="var auditd num logs" selector="5"/>
13
14
15
   <select idref="service auditd_enabled" selected="true"/>
  <select idref="bootloader audit argument" selected="true"/>
17
   <select idref="auditd_data_retention_num_logs" selected="true"/>
   <select idref="auditd data retention max log file" selected="true"/>
18
   <select idref="auditd data retention max log file action" selected="true"/>
  <select idref="auditd data retention space left action" selected="true"/>
   <select idref="auditd data retention admin space left action" selected="true"/>
   <select idref="auditd data retention action mail acct" selected="true"/>
   <select idref="auditd_audispd_syslog_plugin_activated" selected="true"/>
24
   Γ...1
   <select idref="file_group_owner_grub2_cfg" selected="true"/>
25
26
   <select idref="package libreswan installed" selected="true"/>
27
28
   </Profile>
```

Les profils et les politiques de sécurité

Dimentionnement

Dans les faits, la rédaction d'un STIG au format SCAP demande du temps.

- STIG PCI-DSS pour RHEL7 : profil de 94 règles, 10 sélecteurs
- STIG DISA pour RHEL7 : profil de 200 règles, 37 sélecteurs
- La complétude des checklists restent soumis à validation humaine
- Plus de 900 fiches OVAL pour RHEL7, plus de 250 pour Debian, etc.

Automatisation

- La rédaction des checklist XCCDF peut difficilement être automatisé
- La génération de fiches OVAL est parfaitement automatisable
 - Tests très redondants (présence d'une partition, droits d'un fichier/dossier)
 - Peu de contenu descriptif (pas de rationale, etc.)
- La grande majorité des fiches OVAL du SCAP-security-guide sont Philigénérées à partir de templates

Les profils et les politiques de sécurité



Sommaire

- 1 MC
- 2 SCAF
- 3 Utiliser SCAF
- 4 Dans les arcanes du standard
- 5 Annexes
 - Acronymes
 - Table des références
 - Bibliographie et liens utiles

Philippe Thierry

Acronyme	Signification
ARF	Asset Reporting Format
CCE	Common Configuration Enumeration
CPE	Common Plateform Enumeration
CVE	Common Vulnerability Discolsure
CCSS	Common Configuration Scoring System
CVSS	Common Vulnerability Scoring System
CWE	Common Weakness Enumeration
OCIL	Open Checklist Interactive Language
OS	Operating System
OVAL	Open Vulneratbility and Assessment Language
STIG	Security Technical Implementation Guide
TMSAD	Trust Model for Security Automation Data
XCCDF	Extencible Configuration Checklist Description Format

Sites web utiles

- Cvedetails: https://www.cvedetails.com
- PSSIE (Politique de Sécurité des Système d'Information de l'Etat) https:
 - //www.ssi.gouv.fr/uploads/2014/11/pssie_anssi.pdf
- La PPST (Protection du Potentiel Scientifique et Technique) https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do? cidTexte=JORFTEXT000026140136&dateTexte=20170605
- Base des CWE du MITRE (http://cwe.mitre.org)
- https://scap.nist.gov/revision/1.2/index.html Spécifications de la dernière version finale du standard SCAP (1.2)

Philippe Thierry SCAP Vendredi 2 janvier 2017
